

# FÊTE DE SAINT BENOÎT

## ABBÉ, COPATRON DE L'EUROPE – 11 JUILLET

### LECTURES

#### Proverbes 2,1-9

Mon fils, accueille mes paroles, conserve précieusement mes préceptes, l'oreille attentive à la sagesse, le cœur incliné vers la raison. Oui, si tu fais appel à l'intelligence, si tu invoques la raison, si tu la recherches comme l'argent, si tu creuses comme un chercheur de trésor, alors tu comprendras la crainte du Seigneur, tu découvriras la connaissance de Dieu. Car c'est le Seigneur qui donne la sagesse ; connaissance et raison sortent de sa bouche. Il réserve aux hommes droits la réussite : pour qui marche dans l'intégrité, il est un bouclier, gardien des sentiers du droit, veillant sur le chemin de ses fidèles. Alors tu comprendras la justice, le jugement, la droiture, seuls sentiers qui mènent au bonheur.

#### Psaume 33,2-11

*R/ Je bénirai le Seigneur en tout temps.*

- Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

- Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom.

Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

- Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.

- L'ange du Seigneur campe à l'entour pour libérer ceux qui le craignent.

Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !

- Saints du Seigneur, adorez-le : rien ne manque à ceux qui le craignent. Des riches ont tout perdu, ils ont faim ; qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien.

#### Matthieu 19,27-29

En ce temps-là, Pierre prit la parole et dit à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ? » Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis : lors du renouvellement du monde, lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Et celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle. »

+

*Chapelle de Notre-Dame, Ribeuwillé, mardi 11 juillet 2017  
(= homélie du 11.07.2013)*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ? » Qu'est-ce qu'il y aura, pour ceux qui cherchent vraiment Dieu ? « Celui qui demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et pour celui qui frappe, la porte s'ouvrira », nous dit Jésus. Mystère de ce Dieu qui nous attire, qui nous invite à Le chercher, et qui Se donne vraiment à nous. Au-delà du centuple que Jésus promet à ceux qui quittent tout pour le suivre, il y a d'abord cet unique trésor, ce bien suprême qu'est l'amour et la connaissance de Dieu. Le livre de la Sagesse nous disait : « Si tu fais appel à l'intelligence, si tu invoques la raison, si tu la recherches comme l'argent, si tu creuses comme un chercheur de trésor, alors tu comprendras la crainte du Seigneur, tu découvriras la connaissance de Dieu. » Le Seigneur Se donne à celui qui le cherche ; à Son amour qui nous précède, qui nous porte dans l'existence, qui nous appelle, dès qu'Il voit une bribe d'amour en réponse, Il Se plaît à nous combler, à nous saisir pour nous conduire vers Lui, vers Son royaume de gloire. Encore faut-il que nous acceptions de tout quitter, de nous quitter nous-mêmes, nos prétentions, nos projets – de re-quitter ce que nous avons subrepticement récupéré, de renouveler la ferveur de notre consécration, que nous avons laissée s'attiédir.

Je garde vive en ma mémoire la visite de la grotte de Subiaco, cette faille dans le rocher où saint Benoît a vécu seul à seul avec Dieu. Il a tout quitté pour trouver Dieu ; et il a su, à l'heure de Dieu, quitter jusqu'à son désir de solitude pour répondre à la volonté du Seigneur, et fonder une communauté. Patriarche des moines, saint patron de l'Europe : la fécondité spirituelle de saint Benoît est immense ; elle est le fruit de ce détachement de tout, pour que, portée dans l'amour du Seigneur, sa liberté s'épanouisse pleinement dans la réalisation de la volonté de Dieu.

Demandons au Seigneur, par l'intercession de saint Benoît, cette humble obstination à tout quitter, de jour en jour, à quitter surtout ce qui ne peut que vieillir et mourir, à quitter nos peurs et nos doutes, pour vivre de l'unique trésor : Lui, le Seigneur. Dans l'Eucharistie, l'amour du Seigneur nous saisit en profondeur, nos épreuves les plus terrifiantes peuvent s'unir à Sa Passion : en cette célébration, permettons-Lui donc de bouleverser notre cœur, pour que nous soyons touchés par Sa Bonté, ressaisis par Son appel. Sur le chemin de la foi, à la suite de saint Benoît, nous avancerons le cœur dilaté, avec légèreté et dans une joyeuse espérance, certains de trouver au bout de notre quête la plénitude de la joie – cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +